

informations

- 5 -

objectives ?

Dans CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST, numéro 31/32 de novembre/décembre 1976, Philippe Weigel pose la question "La télé a-t-elle comme mission d'endormir?" et il donne un exemple qui montre bien qu'il a déjà répondu à cette question; et nous sommes nombreux à répondre comme lui.

Comme lui aussi, je voudrais dire que nous avons un travail important à réaliser dans nos classes: apprendre aux enfants à adopter une attitude critique (pas systématiquement négative) face à l'image bien sûr (télé) mais aussi face au son (radio) et face à l'écrit (journaux). Et cela, Freinet l'avait pensé depuis bien longtemps quand il a posé "l'expression libre" comme une des bases de sa pédagogie: cette expression libre qui ne peut valablement exister que si elle se prolonge par la communication, car l'enfant (et l'adulte aussi) ne s'exprimera vraiment que s'il peut communiquer à d'autres ce qu'il a à dire. Freinet a donc introduit le journal dans sa classe, et l'imprimerie, outil qui sera mis entre les mains des enfants qui pourront ainsi se rendre compte que si le journal contient des histoires vraies (vécues par eux), il contient aussi des histoires inventées, des rêves, des poèmes, ... On peut alors espérer ne pas les entendre dire par la suite: "C'est vrai puisque c'est écrit dans le journal".

Depuis de nombreuses années également, Pierre Guérin, responsable de la Commission audio-visuelle de l'I.C.E.M., répète inlassablement: "Dans les classes, l'enfant ne doit pas être seulement un consommateur de l'audiovisuel mais surtout un producteur, un créateur."

Il faut mettre entre ses mains (comme pour l'imprimerie) les outils qui vont lui permettre une expression et une communication orale (le magnétophone) ainsi qu'une expression et une communication par l'image (grâce à la caméra).

Quand un enfant a vu qu'on pouvait couper dans une bande magnétique, garder ce qui fait plaisir, enlever ce qui ne semble pas bon, recoller les morceaux pour obtenir un texte qui paraît avoir été dit d'un trait, alors, il y a de fortes chances que cet enfant devienne un auditeur critique.

Il en va de même pour l'image; et les enfants de Francis Moltenis (cf article C.P.E. pp.13 à 15) qui ont pu réaliser un film, le tourner, le monter, éviteront sans doute de dire: "C'est vrai puisqu'on l'a vu à la télé" car ils savent maintenant qu'on n'est pas obligé de montrer tout ce qui a été filmé, ou simplement qu'on ne filme que ce qu'on veut bien filmer.

L'utilisation en classe de ces outils (imprimerie, magnétophone, caméra) devrait donc permettre à l'enfant (et à l'adulte plus tard) de ne pas accepter systématiquement comme vrai ce qui est dit dans le journal, à la radio, à la télé, surtout bien sûr dans le domaine des informations et de la publicité.

Je trouverais intéressant que d'autres lecteurs donnent leur avis à ce sujet dans C.P.E.

Il me semble qu'il y a aussi une autre possibilité de développer l'esprit critique de l'enfant et lui permettre de ne pas "tout avaler comme du bon pain": c'est le débat, la discussion en classe, sur un sujet précis, qui per-

.../...

mettra à chacun de confronter ses idées à celles des autres afin de se faire une opinion peut-être un peu plus juste mais pas forcément définitive.

Ainsi dans ma classe, nous avons prévu un jour de discuter justement de "l'information".

Nous parlons d'abord des journaux. Au début, tout le monde semble d'accord pour dire que "les journaux disent la vérité". Pourquoi ne la diraient-ils pas? (Tout le débat tournera autour de cette idée: "dire la vérité ou ne pas la dire".)

Puis, petit à petit et grâce à la discussion, chacun réfléchit, trouve une idée, un détail qui fait qu'on commence à se poser des questions. Je vais résumer ici quelques idées, quelques questions qui, après réflexion, se sont présentées à l'esprit des enfants:

- "Les journalistes exagèrent ou, inversement, en oublient"
- "certains événements ne sont pas racontés de la même façon par des journalistes différents."
- "les journalistes inventent pour avoir plus de copies et gagner plus"
- "les journalistes ne voient pas tout et doivent se renseigner auprès de personnes qui peuvent déformer les faits."
- "ils racontent ce qui va plaire aux lecteurs."
- "le journaliste présente des informations et il les commente, il donne son point de vue"
- "il y a des faits précis faciles à présenter, d'autres qui le sont moins" (exemple donné: accident sans témoin; il faut imaginer, ou déduire ce qui s'est passé)

Nous passons à la télé.

Dès le départ, c'est très net: "A la télé, on ne peut pas tricher puisqu'on voit les images". Mais rapidement de nouvelles idées se présentent:

- "on voit souvent quelqu'un qui raconte à la télé: on n'est pas sûr qu'il dit la vérité"
- "on peut forcer les gens à ne pas dire la vérité" (menaces, argent,...)
- "les images données en direct sont très rares. Elles ont presque toutes été filmées avant. On a donc pu les monter, en couper."

La discussion s'engage aussi sur la guerre (c'était l'époque où on parlait beaucoup du Cambodge)

- "si on interroge le général d'un camp, il ne dira pas la même chose que le général de l'autre camp."
- "le journaliste doit donner l'avis des deux."
- "si le journaliste est d'accord avec l'un et pas avec l'autre, il avantagera le premier."
- "et le général, on ne sait pas s'il dit la vérité"
- "il vaudrait mieux interroger les soldats"
- "oui, mais ils préfèrent souvent se taire pour ne pas avoir d'ennuis avec leur chef."

Je sais bien que toutes ces réflexions d'enfants feraient bondir pas mal de journalistes qui essaient de faire correctement leur boulot. Mais elles montrent néanmoins que les enfants peuvent prendre conscience des difficultés que présente le métier de journaliste et que dès qu'une information est donnée par qui que ce soit, elle ne peut plus être objective; elle doit donc être sujette à réflexion.

Si la caméra et le magnétophone ne sont pas encore dans toutes les classes il est facile d'organiser des débats régulièrement; les enfants aiment ces moments où ils discutent et ils y sont souvent plus sérieux que pas mal d'adultes.